

## *ADIEU à Christiane Grosgeorge*

*J'ai dans mon cœur une violette,  
Mais maintenant je ne peux la nommer.*

*Longtemps avec elle, nous courions tes sentiers embaumés des forêts,  
Chercher les fleurs ou bien tes champignons.*

*Toujours bon pied et souriante, même tombant dans tes branchages,  
Volontaire pour remplacer quelque malade,  
Empêché, ou en vacances.  
Elle nous guidait à sa façon ;  
Et s'il y eut parfois quelques détours,  
Nous arrivions toujours à destination.*

*C'est à elle que nous nous adressions pour demander :  
« Cette petite fleur jaune, comment s'appelle-t'elle ? »  
Elle répondait toujours : « je ne connais pas trop les fleurs,  
Mais celle-ci me fait penser à une ficaire... » et c'était la ficaire.*

*Pour les champignons, qu'elle connaissait très bien, elle donnait le nom,  
Mais en ajoutant « je peux me tromper ».*

*C'était notre amie, une femme droite, simple et délicate, désirant vivre  
En paix, qui ne refusait jamais d'aider la Sylve.*

*Ma violette vit dans un coin de mon  
cœur. Elle s'appelle Christiane Grosgeorge  
Et n'aimerait pas que l'on pleure.*

Jeannine DELAIGUE